

► Retournement | Phoenix secourt REP International

Le fonds de retournement grenoblois Phoenix glisse une troisième société dans son escarcelle. Placé en sauvegarde depuis 2009, le holding Ficord – qui contrôle le fabricant de presses à injecter le caoutchouc REP International – lui a été attribué par le tribunal de commerce de Lyon, mardi dernier. Un changement d'actionnaires qui fait suite à un LBO, conclu en 1999 par ABN Amro Capital et par Alpha, et à la reprise par Butler Capital Partners, menée six ans plus tard (cf. n° 499,

763). « Ce dernier avait hérité d'une dette senior lourde. Il l'a sans doute insuffisamment réaménagée », analyse Bruno Tabar, confirmé dans sa fonction de P-dg. Un temps en lice avec Verdosso Industries, Phoenix a obtenu que les cinq banquiers abandonnent une très large part des 39 M€ qui leur sont encore dus. « Les 2,6 M€ de passif non bancaire seront remboursés en huit ans », indique Rodolphe Tarnaud, président de Phoenix. Après le plan social mis en œuvre l'an dernier, l'effectif a été ramené à 150 collabo-

rateurs – dont 100 à Corbas, dans le Rhône, et 50 dans les filiales étrangères. « Tous les emplois sont préservés » assure l'acquéreur. Pour cause de chute des investissements industriels pendant la crise, REP a vu ses revenus fondre de plus de 50 % entre mars 2009 et mars 2010, pour tomber à 16,5 M€. Mais avec le rebond de l'économie, les perspectives laissent augurer « une croissance de 60 % pour l'exercice en cours » pour la PME née en 1965, qui réalise 92 % de son activité à l'export. ■ M.-A.L.

Phoenix: Rodolphe Tarnaud • Conseils société: financier: Mazars Corporate Recovery Services (Guillaume Requin); juridique: Ratheaux (Henri Saint-Père)